

Profession de foi

Liste « Hold-up »

Pour les élections au « collège usagers » au Conseil d'Administration et à la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire de l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
Composée de militant-e-s de Solidaires étudiant-e-s, Syndicats de luttés Paris 8, RUSF Paris 8, l'Union des Etudiant-e-s Kurdes de France, l'Union des Etudiant-e-s Communistes Paris 8

La liste « Hold-up » ou *Un hold-up à la Universidad de Papel**

Etudiant-e-s dans divers départements de l'université Paris 8, nous présentons une liste pour les élections du « collège usagers » (= étudiant-e-s).

En tant qu'agitateur-trice-s professionnel-le-s, nous avons élaboré un plan infaillible pour nous emparer de la salle d'impression des diplômes de l'université.

Notre but ? Que les étudiants-e-s impriment elles et eux même leurs diplômes quels qu'ils soient : en sociologie, droit, mathématiques, chocolat...

Comment ? Actuellement, l'université est dirigée par une mafia de professeurs-e-s sans scrupules. Cette mafia, c'est la présidence ; ses soutiens, la Maison de l'étudiant et les directeurs-trice-s de composantes qui ne manifestent aucune opposition à l'obéissance docile de l'université dans l'application des réformes brutales du gouvernement.

Le pouvoir, elle le tient de sa majorité aux conseils centraux. Alors prenons-leur le pouvoir, soyons majoritaires dans les instances décisionnaires, choisissons nos diplômes et réapproprions-nous notre université !

Que ce soit clair : par cette liste « d'opposition », nous ne prétendons pas jouer le jeu d'un pluralisme représentatif des acteurs et actrices de l'Université. Nous n'accepterons pas non plus de servir de caution d'une soi-disant démocratie au sein de l'université.

***La Universidad de papel** : le bastion de la reproduction sociale**

En toute honnêteté, nous préférons affirmer qu'au-delà de la blague, notre liste se donne pour principal objectif la fin de « *l'Universidad de papel** », cette université où on choisit insidieusement à quel-le-s étudiant-e-s seront délivrés les diplômes.

Non, tou-te-s les étudiant-e-s ne sont pas égaux-ales devant la validation de leurs diplômes, et non, tou-te-s ceux et celles qui « mériteraient » d'avoir leur Licence ne l'ont pas. En effet, certain-e-s d'entre nous travaillent pour vivre, certain-e-s n'ont pas de papiers, ou pas de parents qui les soutiennent dans leurs études supérieures, certain-e-s ne rentrent pas dans le moule et sont victimes de discriminations... Alors que les professeur-e-s se vantent de donner des cours alternatifs, ils se plient tous et toutes aux modalités de validation d'un enseignement supérieur qui n'est pas moins élitiste à la Sorbonne qu'à Saint-Denis. Les étudiant-e-s devraient pouvoir participer à l'élaboration des modalités de contrôle de connaissance qui déterminent la forme et le contenu de leurs partiels. Pourtant, dans les conseils centraux où ces modalités sont discutées et votées, un tiers seulement des sièges nous sont attribués alors que c'est nous, les première-s concerné-e-s !

Qu'on ait choisi l'université de Saint-Denis, ou que Parcoursup nous l'ait imposée, nous sommes des étudiant-e-s avec des droits ! Le droit de faire porter notre voix et d'être entendu-e-s, le droit de faire valoir nos galères du quotidien, le droit d'être défendu-e-s, le droit de nous approprier cette université qui est la nôtre, on la paye assez cher tous les ans !

Nous remettons sévèrement en cause le fonctionnement d'un établissement qui, pas moins qu'un autre, nous trie, nous classe et nous met en compétition. Obtenir un diplôme doit être à la portée de tou-te-s : salarié-e-s, précaire-s, sans papiers, sans distinction, et c'est à cette *Universidad del Papel* de s'adapter à nos besoins et nos envies d'apprendre, pas l'inverse. C'est un combat qui passe par la prise d'otage des conseils centraux. Il faut confisquer à ceux et celles qui nous confisquent, il faut prendre ce qui nous est défendu.

Alors pourquoi prendre la peine de se présenter ?

Parce que ça permet d'anticiper, de prévenir ce qui va nous tomber dessus !

En effet, dans cette grande « université-monde » de « pluralité » et de « démocratie », il existe plein d'informations auxquelles seul-e-s les élu-e-s des conseils centraux ont accès. Connaître les « projets » qui vont être mis en œuvre, les magouilles en préparation, avoir une version du budget de l'université, c'est important. Cela nous permet, comme récemment avec l'application du Plan étudiant, de pouvoir par la suite informer (les étudiant-e-s, mais aussi tou-te-s les personnes qui doivent l'être, comme les parents des lycéen-ne-s), réagir, mener des luttes. Comme nous n'avons pas, ces deux dernières années, d'élu-e-s au Conseil d'administration, nous n'avons pas, par exemple, de vues sur l'argent consommé pour l'organisation du grand 8, les réfections de l'université après les mobilisations contre la loi travail (2016) et la loi ORE (2018).

Nous manquons d'éléments, avoir des élu-e-s nous en donnera ! Cette élection est donc un moyen de motiver et d'informer les étudiant-e-s sur la question de la transparence de l'information à l'université.

Par rapport au fait de siéger, nous ne n'oserions mentir à nos électeurs et électrices : si nous savons à l'avance que des décisions nocives vont être prises et qu'il y a une possibilité de majorité d'opposition (quand les enseignant-e-s daignent s'occuper des conditions de travail des étudiant-e-s), nous n'hésiterons pas une seule seconde ! Cependant, nous savons que dans la plupart des cas, c'est par la lutte qu'on se fait entendre, et les débats stériles en conseils centraux ne servent à rien. Si l'Ordre du jour des réunions de conseil sonne trop creux, et qu'il y a plus urgent pour aider les étudiant-e-s que siéger dans des instances où ils sont relégués au rang d'élèves, à ce moment-là non, nous ne siégerons pas en conseils centraux. Nous ne cautionnerons pas ce simulacre de représentation !

Non à l'Universidad de papel* ! Oui au braquage des conseils centraux !

**Universidad de papel* = université de papier, en référence à la série Netflix *La casa de papel* (littéralement la maison de papier) où un groupe de malfaiteur-euse-s fait un braquage à la Banque royale d'Espagne et prend 67 otages pendant l'opération.